

Extrait du Investig'Action

<http://www.michelcollon.info/La-mort-lente-semee-par-les.html>

La mort lente semée par les Occidentaux

- Français - Analyses et témoignages - Nord - Sud -

Date de mise en ligne : mardi 8 mai 2012

Auteur(s) : Slobodan KLJAKIC

Aujourd'hui encore, les projectiles de l'OTAN sèment la mort au Kosovo et en Métohie parmi les Albanais et les Serbes, mais aussi parmi les soldats de la KFOR et le personnel de l'UNMIK.

[<http://www.futurquantique.org/wp-content/uploads/2010/05/chapatte.gif>]

Ce n'est pas sans raison que l'on a interdit aux militaires américains, à leur retour de la région, de se porter volontaires pour des dons de sang. On peut de même comprendre que certains experts militaires de la KFOR affirment que le séjour de leurs hommes au Kosmet constitue la plus grande expérimentation in vivo régie par les Américains. Il n'est pas sans logique que dans les têtes des stratèges US, il s'agisse là d'une étude des comportements et des apparitions de pathologies dans une guerre nucléaire à venir. Voilà ce qu'écrit le Pr Vujadin Otasevic, médecin pathologiste, professeur à la Faculté de médecine de Nis et directeur de l'Institut de médecine légale de la même ville, dans « *Les nuages de mort du Kosovo-Métohie* », un livre récemment publié par la Faculté. Pour les besoins du présent texte, nous nous sommes limités à la section intitulée « *Empoisonnement et radiations dus aux bombardements* » dans laquelle le Pr Otasevic rapporte des faits d'ailleurs attestés.

La catastrophe écologique, aux conséquences à long terme incalculables pour la santé et la vie des habitants, qu'ont provoquée les bombardements de l'OTAN, a connu dans sa forme la plus funeste l'utilisation de munitions à l'uranium appauvri (UA). « *Cette utilisation a abouti à la libération d'importantes quantités de diverses substances dangereuses aux effets cancérigènes, sources de mutations et d'autres effets nocifs sur les humains, le monde végétal et animal* », constate le Pr Otasevic en précisant que la plupart de ces substances ont aussi contaminé « *la région des Balkans considérée dans son ensemble* ».

Les avions A-10 ont largué sur leurs cibles des munitions de calibre 30 mm comportant en leur sein un projectile métallique d'U-238 radioactif, c'est-à-dire d'UA. « *Avec une élévation très forte de la température il se produit un aérosol de fines particules d'uranium radioactives dont la poussière entre dans les poumons avec la respiration ou bien pénètre l'organisme avec de la nourriture ayant été en contact avec cette poussière. Une fois dans l'organisme, l'uranium irradie à faibles doses. La particule d'uranium se trouvant dans les poumons produit à chaque heure et jusqu'à la fin de la vie une irradiation comparable à un examen quotidien aux rayons X* », indique le Pr Otasevic. Les particules radioactives restent dans le corps « *sans se décomposer pendant dix années et plus, et une telle irradiation lente du corps entraîne maladies et mort prématurée* ».

Le rapport de l'OTAN aux Nations Unies de septembre 2000 donne le chiffre de 30.000 projectiles à l'UA tirés sur des cibles en Yougoslavie, ce qui équivaut à environ 10 tonnes d'uranium.

Au terme de l'agression de l'OTAN, une équipe d'experts du programme de protection de l'Agence de l'ONU pour les établissements humains avait émis un avertissement concernant « *des avortements, des malformations postnatales, des maladies incurables du système nerveux et du foie* ». D'après l'agence de presse néerlandaise A & P, qui s'est procurée ce rapport, celui-ci « *présente le tableau d'une tragédie plus grande que l'accident nucléaire à Tchernobyl en 1986.* »

Dans son rapport préliminaire du 14 août 1999, l'équipe des experts internationaux avait conclu que « *la Yougoslavie va connaître une catastrophe écologique si des mesures urgentes ne sont pas prises pour empêcher une possible débâcle écologique* ».

Le Pr Otasevic rapporte les résultats d'une étude menée à l'hôpital de Kosovska Mitrovica d'après lesquels les apparitions de carcinomes se sont accrues de 200% au sein de la population serbe. Le directeur de l'Institut de radiologie de Pristina, Djevad Bitsaj, a dit par le passé que 3.500 cas de pathologies malignes avaient été relevés en 2004 et en 2005 parmi des Albanais de toutes les parties du Kosmet. Parce qu'elle soupçonnait des cas de leucémie

La mort lente semée par les Occidentaux

et des carcinomes, la KFOR a retiré du Kosmet plus de 3.000 soldats, tandis que jusqu'à la mi-2006, 40 militaires italiens et 20 soldats français étaient décédés d'affections malignes.

Par rapport au début du siècle, constate le Pr Otasevic, « *le nombre des pathologies malignes en Serbie s'est accru de quatre fois et demie* ». Rien qu'en 2005, 18.000 personnes en sont décédées et 31.500 cas nouveaux ont été enregistrés. Dans le district de Nis, de 1997 à 1999, des pathologies malignes sont apparues chez 663 personnes, mais de 1999 à 2009, elles sont apparues chez pas moins de 18.247 individus. « *La multiplication dramatique des pathologies malignes au cours des années consécutives à la guerre – entre deux et dix fois – est liée aux émissions radioactives causées par les bombardements de l'OTAN* », conclut le Pr Otasevic.

Et il avertit : « *Dans le monde et chez nous, il n'y a pas assez de résultats d'études scientifiques qui permettraient d'évaluer toutes les conséquences de l'utilisation de munitions à l'UA. La science est longtemps restée silencieuse sur ce problème, et aujourd'hui encore elle ne se prononce pas jusqu'au bout. C'est là probablement le résultat de l'influence de la politique et de la puissance armée sur la science pour éviter que l'on prenne connaissance des agissements inhumains et de leurs conséquences alarmantes pour la santé de l'homme et de son milieu vital* ».

Source Originale : [B.I. Infos](http://www.b-i-infos.com/) [http://www.b-i-infos.com/]